

PEUPLE et Culture

FÉVRIER 1947

NUMÉRO 10

CENTRE DE DOCUMENTATION

, RUE GÉNÉRAL MARCHAND GRENOBLE

*Comité Directeur
et Bureau
n° 5 & 6*

P E U P L E E T C U L T U R E

BULLETIN DE LIAISON

MENSUEL
Février 1947

10

S O M M A I R E

- 1°) - ORIENTATIONS DE TRAVAIL
- 2°) - CULTURE POPULAIRE et REFORME DE L'ENSEIGNEMENT

°
° °

LA VIE DU P.E.C.

- 3°) - LE CENTRE NATIONAL
- 4°) - L'ACTIVITE DES COMMISSIONS
- 5°) - L'ACTIVITE DES SERVICES
 - Service Stages
 - Service Régions
- 6°) - LA VIE DES REGIONS
- L'EDUCATION POPULAIRE DANS LE MONDE
- 7°) - ON NOUS ECRIT D'ALLEMAGNE
- 8°) - L'EDUCATION EN TUNISIE
- 9°) - L'EDUCATION POPULAIRE AU MAROC
- 10°) - L'EDUCATION RURALE EN AFRIQUE DU NORD.

tiré par "Peuple et Culture" - 14 rue M^r le-Prince - PARIS - 6° -

:
: A N O S L E C T E U R S E T A M I S :
:

Au cours de la réorganisation du service de PEUPLE & CULTURE, décidée lors de l'Assemblée Générale du 26 Janvier, notre bulletin a changé de main. Notre camarade Marcel HERZ à qui ont incombé les responsabilités nombreuses et variées que pose l'existence de la feuille de renseignements même la plus mince, a quitté son emploi précédent pour continuer de servir notre mouvement de culture populaire au sein de "TOURISME & TRAVAIL" où des moyens très importants sont mis à sa disposition. Nous nous félicitons de voir "TOURISME & TRAVAIL" confier une telle responsabilité à l'un de nos meilleurs camarades et nous sommes certains que sa présence rue d'Hautville, rendra plus étroite encore la collaboration de nos deux Associations au sein du mouvement. A la tête du bulletin nous essaierons de remplacer Marcel HERZ dans la mesure de nos moyens.

G. CACERES - J. ROVAN

: ORIENTATION DU TRAVAIL :

I - PEUPLE & CULTURE est un mouvement spécialisé dans la formation technique des animateurs, instructeurs et moniteurs d'Education Populaire. Il se propose de grouper les éducateurs qui travaillent à la diffusion de la culture, les militants d'Education Populaire.

Par des stages d'information, il favorise le lancement et le développement des institutions d'Education Populaire.

Par des stages de formation technique, des cours et des séances pratiques de travail, contribue au groupement et au perfectionnement des éducateurs.

Il participe à l'élaboration du matériel pédagogique nécessaire à l'application des méthodes actives à l'éducation populaire.

En collaboration avec les Centres d'Entraînement aux Méthodes d'éducation active, la commission pédagogique de la Direction des Mouvements de Jeunesse et d'Education Populaire, et celles de diverses associations de base, en particulier la Ligue Française de l'Enseignement, PEUPLE & CULTURE travaille en faveur de l'introduction de la Culture Populaire dans la formation des instituteurs et la préparation des futures écoles normales d'éducation populaire. Il contribue ainsi à une qualification technique du personnel de l'éducation nationale, primaire, technique, secondaire, supérieure.

II - PEUPLE & CULTURE est convaincu que l'Education Populaire doit être partie intégrante de l'Education Nationale.

Nous pensons donc que la création des Institutions d'éducation populaire est liée à la défense et au développement de l'école publique. L'élaboration des programmes et des méthodes doit se rattacher

à la réforme générale de l'enseignement.

Ne préparant à aucun diplôme, l'éducation populaire permet l'enseignement le mieux adapté à notre époque et favorise la culture la plus vivante: ses expériences sont ainsi au service de l'éducation nationale toute entière. En conséquence, PEUPLE & CULTURE entretient des rapports de travail avec tous les groupements pédagogiques, et en particulier avec la commission de réforme de l'enseignement.

III - PEUPLE & CULTURE oriente son action en vue de la création progressive d'un véritable service public d'éducation populaire. Des aujourd'hui, le mouvement en tant que tel, ne collabore qu'avec des institutions et associations d'éducation populaire qui sont constituées selon les principes de l'Ecole Publique, au premier rang, les organisations qui se groupent autour de l'Ecole laïque pour sa défense. PEUPLE & CULTURE est affilié à la Ligue de l'Enseignement.

IV - PEUPLE & CULTURE estime qu'en ce qui concerne la formation des cadres, l'initiative doit appartenir d'abord aux institutions et associations de base, à charge pour ces organisations de base de prendre une part active à l'orientation du travail des organismes techniques. PEUPLE & CULTURE refuse d'être et de paraître une technocratie culturelle, coupée des masses: c'est pourquoi les organisations culturelles de masses seront désormais représentées au Comité Directeur, ses commissions, ses services, ses sections techniques.

V - Pour PEUPLE & CULTURE, l'éducation des masses ouvrières rurales, des masses laborieuses en général, est indispensable de leur vie et de leur action. C'est pourquoi il recherche une collaboration toujours plus étroite avec la C.G.T et la C.G.A.

VI - La réalisation de l'éducation populaire demande la mise en oeuvre de moyens considérables. Si l'éducation populaire n'est pas militante, elle risque d'être utopique. Elle est inséparable d'une lutte pour la revalorisation de toute l'éducation nationale: (1/6 du budget général devant revenir au budget de cette dernière, suivant la règle de Jules FERRY). Enfin, cette revalorisation dépend elle-même du redressement économique de la France, et de la lutte pour le progrès de la démocratie.

:CULTURE POPULAIRE ET REFORME DE L'ENSEIGNEMENT:

Nous avons toujours affirmé la nécessité de relier nos entreprises d'éducation populaire aux travaux de la commission de réforme de l'enseignement. En effet un des soucis constant, une des raisons d'être du P.E.C c'est la lutte contre l'improvisation, le bricolage qui a toujours plus ou moins régné dans l'organisation de l'éducation extrascolaire de la jeunesse et de l'adulte, d'où notre travail de détection, formation, perfectionnement des cadres. Souvent notre travail a été victime des défauts qu'il se propose

d'attaquer, mais notre entreprise est difficile et de longue haleine. Dans les Foyers Ruraux, les Centres d'Education Ouvrière, les Ciné-Clubs ou l'école des spectateurs, des matières sont enseignées des techniques sont pratiquées: c'est ainsi que des problèmes culturels et pédagogiques sont soulevés dont la portée dépasse l'éducation populaire pour s'étendre à toute l'éducation nationale, c'est ainsi que l'essai de nos camarades dans la formation intellectuelle pratique (entraînement mental) ou dans la formation artistique (jeu dramatique par exemple) ont été étendus à des centres d'éducation ouvrière ou des écoles de spectateurs dans des cours complémentaires, des classes de lycée, voire des cours d'agrégation. Nous pourrions multiplier les exemples. L'éducation populaire est inséparable de l'éducation nationale.

Aussi tout militant d'éducation populaire aura profit à lire la brochure que Roger GAL a publiée sur la réforme de l'enseignement (61 pages: 50 Fr. Des Presses de l'Île de France).

Nous souhaiterions qu'au lieu de se borner à faire des plans d'organisation future la commission LANGEVIN s'intéressât aux problèmes immédiats que nos militants ont à résoudre dans l'éducation populaire d'une amicale ou d'un foyer. Mais il nous plaît de lire que la culture populaire n'a pas été oubliée dans les travaux de nos éminents collègues: elle est rattachée aux études du 3ème cycle qui commence pour tous à 18 ans. Les uns, spécialisés dans les études universitaires sont dirigés vers les écoles normales et facultés. Les autres (le grand nombre) pose le problème gigantesque d'une culture des adultes à l'échelle des masses.

"Il est enfin un point essentiel sur lequel la commission n'a pas encore eu le temps d'insister; c'est le rôle de l'enseignement du troisième degré dans la culture de l'adulte. Si l'on est logique c'est à lui qu'il revient, puisqu'il embrasse le dernier âge de la culture, où qu'il se trouve, pût à tout moment de son existence se perfectionner dans sa propre activité ou même dans une autre activité si vraiment il en avait le goût et les moyens. Et il faudrait que partout il trouve des occasions de développer ses goûts intellectuels, manuels ou artistiques, ou simplement de meubler ses loisirs. Les Ecoles Professionnelles qu'ont organisées certaines corporations comme les Postes ou la S.N.C.F, qui permettent à tout individu de s'élever dans la hiérarchie de leur profession, seraient du premier type. Le rôle des Universités anglo-saxonnes dans la culture populaire ou dans la formation des animateurs de cette culture seraient du second type. Et n'est-ce pas déjà ce qui est prévu pour la formation des instituteurs? Alors l'éducation embrasserait bien toute la vie et toute la nation et serait vraiment cette éducation nationale qui entreprendrait de soulever tout un peuple vers la culture, les responsabilités et une vie plus humaine. (R. GAL).

:-----:
: L A V I E D U P . E . C . ;
:-----:

I - LE CENTRE NATIONAL

COMPTE RENDU DE LA REUNION DU COMITE DIRECTEUR
& DE L'ASSEMBLEE GENERALE DE "PEUPLE & CULTURE"

Centre éducatif de SCEAUX: 25 et 26 Janvier 1947.

En exécution des décisions prises à l'Assemblée Générale des 1er et 2 Octobre 1946, une assemblée générale extraordinaire s'est tenue le 26 Janvier 1947.

Pour éviter aux membres du comité directeur un double déplacement, la réunion de ce comité s'est tenue le 25 Janvier.

Une réunion d'information, présidée par J. DUMAZEDIER, a suivi l'Assemblée Générale. Elle a permis aux différents présidents ou Directeurs des grandes associations pédagogique, de connaître les décisions prises au cours des séances précédentes et de formuler leur point de vue.

25 JANVIER - COMITE DIRECTEUR .

DUMAZEDIER a soulevé les problèmes essentiels qui se posaient pour PEUPLE & CULTURE au début de l'exercice 1947:

- problème d'orientation du travail du mouvement qui entraînent une modification de structure du comité directeur.

- problèmes de fonctionnement intérieur

- politique de stages

- politique des groupes régionaux

Le comité directeur a approuvé les textes des projets d'accord que PEUPLE & CULTURE se propose de conclure avec:

- les grandes associations d'usagers

- les Centres d'Entraînement aux Méthodes d'Education active.

Il a approuvé également:

- la nouvelle organisation des services voulue par les nécessités du travail et financière.

- le projet de stages élaborés par les services "Stages" et "Régions", tant pour les stages dirigés par le P.E.C. sur le plan pédagogique que pour les stages auxquels la collaboration du P.E.C. est requise.

- les projets d'affiliation des associations régionales de culture.

Puis il a donné son accord aux textes présentés par DUMAZEDIER sur:

- les trois buts essentiels du P.E.C.

Mouvement de militants d'éducation populaire

Organisme spécialisé pour les stages d'information générale et de lancement d'institutions d'Education Populaire.

26 JANVIER - ASSEMBLEE GENERALE.

L'Assemblée Générale de PEUPLE & CULTURE a élu un Comité Directeur conformément à l'article 11 des statuts.

"L'Assemblée est administrée par un Comité Directeur composé de 24 membres au moins et 31 au plus, élus pour un an par l'Assemblée générale, parmi les membres actifs et choisis pour un tiers parmi les membres composant l'équipe nationale, telle qu'elle est définie dans le règlement intérieur"

Mais d'un autre côté, elle a pleinement approuvé les décisions prises le 25 Janvier par le Comité Directeur sortant, et comportant en particulier un point qui doit apporter de profondes modifications dans les principes de la composition du comité:

..... Peuple et Culture estime qu'aujourd'hui l'initiative dans la formation des cadres doit appartenir d'abord aux institutions et associations de base de la culture populaire. D'autre part, il appartient à ces organisations de base de prendre une part active à l'orientation du travail d'un organisme technique: PEUPLE & CULTURE refuse d'être et de paraître une technocratie culturelle coupée des masses: c'est pourquoi les organisations culturelles de masse sont représentées dans son comité directeur, ses commissions de service, ses sections techniques.

Aussi, dans une prochaine assemblée générale, une modification des statuts sera présentée, permettant une large représentation des Associations et Fédérations de base qui utilisent les services de PEUPLE & CULTURE.

En attendant, voici la composition de l'actuel comité directeur:

BUCHALRE (Paris)
LANCHON (Grenoble)
ACERES (Paris)
ELLERUE (Paris)
BORDE (Paris)

BARD (Lyon)
BONNEL (Grenoble)
COURMES (Paris)
DUMAZEDIER (Paris)
LAGRANGE Mod. (Paris)

BERTHOUMIEU (Bordeaux)
BONNIOT (Marseille)
COUSSERAN (CLERMONT-FD)
HAVEZ (Douai)
LAUTREC (Paris)

LENGRAND (Canada)
MICHAUD (Grenoble)
MOREAU (Annecy)
RISSET (Besançon)
THBAUT (Douai)

LEVEUGLE (Annecy)
MICHEL (Laon)
PARENT (Paris)
ROLLAND (Marseille)
VIGNY (Annecy)

M. IGNE (Paris)
MIQUET (Marseille)
PETIT (Grenoble)
ROVAN (Paris)
R. WEYL (Paris)

À la suite de cette élection, le nouveau comité directeur s'est réuni et a élu son bureau.

Ce bureau est ainsi composé:

Président: J. DUMAZEDIER

Vice-Présidents: P. LENGRAND
M. DELARUE

Secrétaire général: B. CACERES

Troisième: R. MICHEL

Membres: R. BERTHOUMIEU

H. BONNEL

~~J. LEVEUGLE~~

J. M. IGNE

G. MICHAUD

R. MIQUET

J. ROVAN

R. WEYL

LE P.E.C. & LE T.E.C.

À la suite de la réunion de l'Assemblée générale et du comité directeur du 26 Janvier 1947

"PEUPLE & CULTURE" et "TRAVAIL & CULTURE" ont défini leurs rapports dans un accord dont nous publions le texte ci-dessous. Cet accord est le premier d'une série que nous espérons longue.

Le T.E.C. reconnaît PEUPLE & CULTURE comme organisme spécialisé dans la formation et le groupement des animateurs, instructeurs et moniteurs d'éducation populaire, ses cadres sont agréés par PEUPLE & CULTURE.

Le T.E.C. s'engage à soutenir PEUPLE et CULTURE dans son action de qualification des animateurs, instructeurs et moniteurs d'éducation populaire; tous ses cadres éducateurs s'affilient au P.E.C.

Le T.E.C. s'engage à faire participer le P.E.C. à l'organisation et à l'encadrement des stages, suivant des modalités dont il est juge selon les différents cas.

Parmi les cours du soir qui étaient faits jusqu'à ce jour sous le double titre P.E.C. et T.E.C. ceux qui s'adressent aux usagers de la culture populaire reviennent normalement au T.E.C. Ceux qui visent à former des moniteurs de culture populaire au P.E.C.

Le T.E.C. s'engage à publier les fascicules techniques établis d'après ses expériences et sous son nom propre dans les collections PEUPLE & CULTURE.

En revanche le P.E.C. s'engage à aider par le travail de ses inspecteurs et de ses instructeurs au lancement et au développement

des coopératives de spectateurs ainsi que des délégations régionales, départementales et locales T.E.C.

Le P.E.C. s'engage à employer les meilleurs instructeurs du T.E.C. dans des stages périodiques à condition que la Direction du T.E.C. leur accorde l'autorisation d'absence et que le P.E.C. s'acquitte d'une indemnité convenue des échanges de service.

Le P.E.C. propose au T.E.C. de désigner un représentant au comité directeur.

Le Secrétaire général du P.E.C.

B. GASERES

Le Directeur du T.E.C.

M. DELARUE

LE P. E. C. AUX CONSEILS SUPERIEURS DE
L'EDUCATION NATIONALE

Une brochure du Ministère de l'Education Nationale vient de paraître à l'imprimerie nationale. Elle est consacrée au :

Conseil supérieur de l'éducation nationale et aux conseils d'enseignement.

Nous y relevons les noms de nos camarades COUSSERAN (Clermont-Ferrand) et DUMAZEDIER (Paris), membres titulaires de la section de l'éducation populaire et de la jeunesse du conseil de l'éducation populaire et des sports. Notre camarade ROLLAND (Marseille) y figure à titre de membre suppléant nommé; ainsi que notre camarade TOUCHARD du T.E.C., DUMAZEDIER ainsi que BELLLOT (de la Ligue) et LABORDE (G.E.M.E.A.) ont été élus par le Conseil de l'Education populaire et des Sports comme membres du conseil supérieur de l'Education nationale.

COMMISSION PEDAGOGIQUE DE LA LIGUE FRANÇAISE DE L'ENSEIGNEMENT.

14 Janvier 1947: première réunion d'une commission pédagogique réunie sur l'initiative de la Ligue Française de l'Enseignement. Présidée par VETTER, Directeur de l'Ecole Normale Supérieure de SAINT CLOUD, cette commission doit permettre la confrontation des méthodes et programmes des divers organismes d'éducation populaire. Les discussions portèrent notamment:

- sur l'éducation civique
- sur les stages éducatifs

Chacun de ces sujets nécessite la création d'une sous-commission. C'est dans la sous commission des stages que s'inscrit le P.E.C.

La commission de l'éducation civique orientera ses travaux d'après les propositions de M. SAVREUX, et les indications d'ARENTS, qui demande de rapprocher formation pré-militaire et éducation civique. Les discussions amorcées sur les stages permettent de constater la double nécessité de laisser venir de la base les demandes de

stages, et de faire appel pour exécution aux mouvements spécialisés.

Ces constatations faites surtout par ARENTS et DUMAZEDIER, rencontrent finalement l'approbation de la plupart des assistants, en particulier de MM. BELLIOU et ROUSSELLE.

COMMISSION PEDAGOGIQUE DE LA DIRECTION DES MOUVEMENTS DE JEUNESSE ET D'EDUCATION POPULAIRE.

C'est également pour éviter la dispersion des efforts et pour permettre aux recherches pédagogiques réalisées en matière d'éducation populaire, de s'affirmer plus complètement que M. BECART Directeur sion pédagogique, dont il a été question dans le précédent bulletin; la première réunion s'est tenue le mercredi 29 Janvier. Les problèmes, s'ils n'ont pas été résolus, ont du moins été envisagés dans toute leur ampleur. Et les deux sous-commissions ne devront pas perdre de vue que la question essentielle reste le rôle de l'état par rapport aux organisations de masse, et aux mouvements spécialisés dans la formation des cadres.

L'assistance, très voisine de ce qu'elle fut à la réunion de la commission de la Ligue décide de se diviser en deux sous-commissions pour étudier:

- l'utilisation pratique des centres éducatifs
- la pédagogie des stages.

J. DUMAZEDIER rapporteur de cette première réunion, assurera le Secrétariat de la deuxième sous-commission. Il assistera, comme membre de la Direction à toutes les réunions. Le P.E.C. y sera présent également: R. WEYL - G. HERZ.

: LE P.E.C. à SAINT CLOUD :

Sur la demande de la Direction Générale des sports et de la Culture populaire, notre camarade MOURES est allé faire un exposé d'information sur l'éducation ouvrière devant les hauts-fonctionnaires régionaux de cette direction réunis au Centre éducatif de SAINT CLOUD.

Il s'agissait essentiellement de préciser que l'éducation ouvrière avait son cadre naturel dans les centres d'éducation ouvrière de la C.G.T et de donner quelques informations sur ce qui était fait en vue de la formation des délégués d'entreprise.

: D.E.C. et U.N.E.S.C.O. :

Au cours du mois de Janvier, ROVAN a pris de nombreux contacts avec les responsables à l'éducation des adultes de l'U.N.E.S.C.O. Le chef de la section correspondante de l'organisation internationale est venue rendre visite au P.E.C. dans ses nouveaux locaux de la rue

Monsieur le Prince pour y étudier notre documentation. Le P.E.C. vient de recevoir une invitation de participer à la première réunion de la section de Reconstitution intellectuelle de l'UNESCO qui règle les rapports de l'institution internationale avec les groupements culturels nationaux.

J.R.

: LE P.E.C. ET L'ECOLE DES SURINTENDANTES D'USINES :

A la demande de Madame la Directrice de l'Ecole des surintendantes d'usines de la rue Las Cases à PARIS, B. CACERES et J. ROVAN sont allés faire plusieurs exposés sur la situation et l'orientation culturelle de l'éducation populaire.

Les problèmes et solutions de notre mouvement sont le plus souvent inconnus. Leur rôle, elles le sentent, sera de plus en plus difficile, et pratiquement très limité dans le domaine culturel tant qu'elles resteront des émanations de l'autorité patronale et ne dépendront pas directement du comité d'entreprise.

La discussion extrêmement animée qui suivit l'exposé montre qu'un indispensable travail d'information est à faire dans ce milieu.

B.S - J.R.

Le P.E.C. assure depuis le 1er Janvier à l'école nationale de surintendantes d'usines une série de 10 causeries et cours sur les méthodes actives appliquées à l'éducation populaire. Education populaire et le milieu ouvrier - l'éducation populaire et la réforme de l'enseignement - les institutions d'éducation populaire en France - à l'étranger - Quest-ce que Peuple & Culture? Cinq cours sur la pédagogie et l'organisation des bibliothèques populaires. Ces exposés et leurs applications pratiques sont assurés par nos instructeurs B. et G. CACERES, Marguerite CITRON, DELARUE, ROVAN, DUMAZEDIER.

: LE P.E.C. et S.NTE - LOISIRS - CULTURE :

Notre camarade Jacqueline LYMOT vient d'accepter les fonctions d'adjoint au secrétaire général de S.NTE - LOISIRS - CULTURE. Elle assistera R. WEYL. Sa présence contribuera, nous en sommes sûrs, à rendre plus amicale encore les relations de nos deux associations.

: ON PARLE DU P . E . R . :

1°) - notre camarade ROLLAND, inspecteur principal à MARSEILLE publie dans le numéro d'Août Septembre 1946 du "Christianisme social" (revue de tendance protestante), un article très dense et parfaitement renseigné sur le P.E.C. (P. 321-326).

Ce papier constitue un excellent document pour la diffusion des idées et des réalisations de notre mouvement:

2°) - dans le n° 3 de "Vers l'Education nouvelle" (décembre 46) nos camarades des C.E.M.E.L. consacrent une courte notice à notre brochure manifeste. Leur sympathie approuve pleinement nos desseins. Nouvelle preuve de l'étroite collaboration qui s'impose entre nos organisations.

3°) - Dans le "Bulletin de la Quinzaine" du service de la Jeunesse et des Sports au Maroc n° 22 du 10 Novembre p. 12-14.

Dans un court papier sur la culture populaire en France l'ensemble du texte est consacré à notre mouvement. L'auteur incite ses amis marocains à nous venir en aide, matériellement et intellectuellement.

Merci au nom du P.E.C.

J.R.

: LE RAYONNEMENT DU P.E.C. :

A l'occasion de l'Assemblée générale du 26 Janvier, nous avons reçu la lettre suivante de notre camarade C. FREINET, le fondateur de la coopérative de l'enseignement laïc:

Mon cher camarade,

J'ai bien reçu votre convocation à assister à votre réunion d'information du 26 Janvier.

L'accumulation du travail actuel ne me permet pas de me rendre à PARIS mais je passe votre invitation à notre ~~pre~~ représentant M. GUILLERMAU qui tâchera de se rendre à votre réunion.

Inutile de vous dire que nous serons très heureux de continuer nos bonnes relations. J'ai eu récemment ici nos bons amis FLAURE et GUILLARD qui m'ont entretenu des projets communs que vous avez envisagés. Je les ai encouragés totalement dans cette voie.

Bien amicalement

FREINET

Nous sommes heureux de constater cette approbation venue d'un des plus grands pionniers de l'Education populaire en France.

: LA VIE DES COMMISSIONS :

Chargé de coordonner l'activité des commissions de travail P.E.C, ROVAN a adressé la circulaire suivante aux responsables de PARIS et de province.

Cher Camarade,

Au moment de me charger du service de coordination des commissions nationales du P.E.C., je voudrais connaître au plus tôt les noms des membres de votre commission avec indication des fonctions qu'ils y remplissent et de la participation réelle qu'ils apportent à votre travail. En même temps, il serait bon que vous me fassiez connaître le programme détaillé de vos travaux pour les six mois à venir et le calendrier de vos réunions. En ce qui concerne ces dernières, je vous précise que toutes les réunions plénières doivent avoir lieu, sauf exception à PARIS.

Aucune réunion n'aura lieu sans accord préalable du bureau national donné par le secrétaire général adjoint chargé de coordonner le travail des commissions (BOVEN).

Le travail des commissions devant s'orienter au cours du trimestre à venir sur la production de documents de diffusion immédiate le rôle du centre national coordinateur s'en trouve naturellement accru.

:COMPTE RENDU DE LA COMMISSION TOURISME:

Réunion du 21 Janvier 1947 - Etaient présents:
3 représentants du commissariat au Tourisme (GUILLOT, LABLARE, X....)
A. AUCLAIRE, MAYFELD de Tourisme et Travail - P. ROUX de l'U.F.A.J. -
BAUGEY, FOIRET, PETIT, G. HERZ, G. CACERES.

A retenir de cette réunion (en suivant l'ordre du jour):

- 1°) - BONNET fera copier la bibliographie et l'enverra aux membres de la commission pour avis.
- 2°) - Deux des représentants du Commissariat au Tourisme ayant déjà en partie rédigé un manuel semblable à celui dont BONNET proposait le plan. Rendez-vous est pris avec eux par BONNET.
- 3°) - Rendez-vous est pris par BONNET et FOIRET avec PETIT au sujet du guide des Hauts-chemins des Alpes.
- 4°) - M. GUILLOT pense que la proposition de confection de panneaux peut-être fait au commissariat et que ces panneaux peuvent servir autant pour les Aukerges de la Jeunesse que pour les Foyers Ruraux, etc; GUILLOT en parlera à la C.G.A. et aux Foyers Ruraux.
- 5°) - Il est clair que l'U.F.A.J. et Tourisme et Travail reprennent les idées P.E.C. et s'apprêtent à les réaliser sans le concours de la commission. Pas de commandes de maquettes-cycles.
- 6°) - Possibilité de travailler avec la commission de Tourisme et Travail d'une façon rentable. BONNET doit soumettre à GUILLOT une proposition de documentation sur le tourisme populaire.
- 7°) - Intéressante information de FOIRET: la ville de CANNES a l'intention d'organiser une bibliothèque spécialisée dans les questions de Tourisme, le concours de FOIRET a été demandé. L'affaire est à suivre, il faudrait voir en particulier comment pourraient être expérimenté le guide et les fiches de lecture.

COMPTE RENDU DE LA REUNION DE LA COMMISSION
DE FORMATION INTELLECTUELLE PRATIQUE :

précédemment entraînement mental

PRESENTS : DUMAZEDIER, CACERES, ROVAN, G. CACERES, ROZE, LE GAY, FERLET

EXCUSES : GAUVIN, G. ERZ

CACERES ouvre la séance et demande l'élaboration d'un programme de travail pour les mois à venir. Il propose la rédaction d'un cahier de "Fiches du maître" pour formation intellectuelle pratique qui serait à la fois une synthèse et un élargissement des quatre ou cinq types de fiches-résumés, actuellement élaborées par différentes institutions.

Il propose de baser ce travail plus largement sur la grammaire et demande qu'on achète la grammaire de SOUCHE-LAVALAISON pour classe de 8^e qui servirait de point de départ.

G. CACERES demande que les problèmes de la F.I.P. ne soient point traités exclusivement selon les besoins des C.E.O., mais qu'on tienne compte également, des perspectives de l'Ecole Primaire.

DUMAZEDIER s'oppose à la proposition de CACERES. Il pense que la Commission F.I.P. n'a point pour mission de reprendre la mise au point des méthodes particulières aux C.E.O., mais d'étudier l'adaptation des principes de la F.I.P. aux milieux les plus variés (rural, école primaire, Air-France, Centre d'Apprentissage). Il demande que chaque membre de la Commission suive de près une des expériences de F.I.P. actuellement engagées dans tel ou tel milieu. CACERES craint qu'alors le travail des membres de la Commission ne se borne à des conférences pédagogiques éparses et ne soit suffisamment concret.

ROVAN demande si cette participation au travail pédagogique constitue la continuation d'un travail d'élaboration.

LE GUAY précise qu'il y a bien une alternative :

Rédiger de nouvelles fiches ou bien entreprendre la formation d'éducateurs.

CACERES précise que l'élaboration des méthodes d'enseignement et l'élaboration des méthodes de formation des moniteurs doit aller de pair.

DUMAZEDIER voudrait mettre l'accent sur la formation et le perfectionnement des moniteurs. Il voit dans notre travail quelque chose d'équivalent à la conférence pédagogique de l'Enseignement Primaire. Il veut empêcher que les fiches-résumés se vident de leur substance.

LEGUAY approuve, il faut empêcher les fiches de devenir des fiches.

DUMAZEDIER et CACERES approuvent et énumèrent les documents qu'ils doivent fournir aux moniteurs du F.I.P.:

...../.....

tests, lectures, exemples scientifiques.

En dehors de ce travail de formation des moniteurs, la Commission devra s'occuper

1°)- de rédiger notes et articles pour le bulletin de liaison P.E.C.

2°)- de rédiger des fascicules techniques sur l'adaptation de la F.I.P. aux milieux non ouvriers.

Les fiches-résumés à opposer à la fiche du maître doivent être élaborées par les Institutions de base (C.E.C., Air-France, etc...).

La Commission doit réunir, revoir, critiquer ces réalisations de base. Marguerite CLEON les réunira.

ROVAN résume : nous avons affaire à deux sortes de formation :

- 1er degré (base) du ressort des Institutions.
- 2ème degré (moniteurs) du ressort de la Commission nationale P.E.C.

DUMAZEDIER désire que tous les instruments de travail élaborés par des moniteurs P.E.C. dans le cadre des Institutions de base puissent porter une mention "Collection et Culture".

PERLET fait remarquer qu'il a toujours suivi ce principe aux Ecoles du Ministère des Armements.

DUMAZEDIER demande à prendre la direction technique de la Commission.

CACERES demande que les régions envoient d'urgence toute documentation sur les expériences locales du F.I.P. (entraînement mental).

G. CACERES demande que les compte rendus de la Commission soient rapidement expédiés aux groupes locaux.

CACERES présente la demande d'un groupe de 25 étudiants P.E.C. qui voudraient recevoir une formation de moniteurs F.I.P.

La Commission désigne ROZE pour organiser ce cours.

La prochaine réunion est fixée au Samedi 8 Février.

Ordre du jour prévu

1°)- Programme F.I.P. pour le prochain stage de la Ligue (6 séances). Il s'agit d'un stage de propagandistes.

2°)- Classement et critique de la documentation réunie sur les quatre expériences locales F.I.P.

3°)- Programme de travail pour le prochain trimestre.

LE SERVICE DES STAGES :

Stage d'Afrique du Nord : SIDI-MADANI

Le représentant de la C.G.T. au stage d'Afrique du Nord écrit :

"Nous avons donc précisé d'abord que "Culture Populaire" veut dire éducation de masse et non divertissement réservé à quelques favoris. Ensuite, que la masse populaire de ce pays était composée de 95 % d'illettrés et de sous-alimentés qu'il fallait d'abord nourrir, et à qui il fallait apprendre à lire avant de songer à en faire des auteurs ou des spectateurs de drames ou de farces théâtrales.

Puis, nous exposâmes l'idée reprise plus tard par notre camarade CACERES - que la culture n'avait de chance d'accrocher l'intérêt des populations algériennes que si elle était sentie comme l'arme la plus efficace pour défendre des revendications matérielles immédiates.

Notre camarade CACERES, Secrétaire du Syndicat des charpentiers de l'Igère, expose dans un style direct, les méthodes d'éducation qui permettent la formation des membres des comités d'entreprises".

M.R. BESSETTE - Ingénieur

Syndicat du Bâtiment.

Stage de Cinéma de FORT de l'EAU près d'ALGER (26,27,28,29/12/46.)

Le stage de Fort de l'Eau était organisé sur la demande de l'Inspection des Mouvements de Jeunesse d'Alger par l'Institut des Hautes Etudes Cinématographiques.

L'I.D.H.E.C. avait fait appel à BAZIN pour apporter au stage le point de vue de la Culture Populaire et plus particulièrement du E.C.

Une soixantaine de stagiaires ont suivi les conférences. Ils étaient d'origine et de formation très variées : instituteurs, officiers d'écoles militaires, professeurs de Facultés et de Lycées, de Mouvements et Institutions, responsables de Jeunesse et de Culture Populaire, personnalités artistiques diverses venues d'Alger.

Le stage comprenait des causeries sur la technique du cinéma, sur son histoire artistique et économique, sur certains points d'esthétique. Il comportait une importante partie pratique constituée par des explications de films : le jour se lève, Carnet de bal, Goupil, Les Rouges, Pépé le Moko, Alibi.

La variété et l'inégalité du public, l'origine universitaire des conférenciers, ont sans doute fait que ce stage, profitable à bien des points de vue, n'a cependant pas été spécialement inspiré par des techniques de Culture Populaire. Il a pourtant permis de toucher un

...../.....

certain nombre d'éléments nord-africains qui pouvaient ensuite, faire répercuter l'action plus largement.

La création d'un cinéclub à ALGER a été décidée. Elle semble actuellement stagner pour des raisons d'inertie ou de difficultés locales.

LE P.E.C. et SANTE - LOISIRS - CULTURE

Vendredi 31 Janvier, une réunion suscitée par notre camarade R. WEYL, Secrétaire général de S.L.C. permit de tracer les lignes d'action de S.L.C. en matière de stages.

Deux stages d'information du 30 Mai au 10 Juin, un stage de formation du 18 Juillet au 18 Août, ont été décidés; les points principaux du programme ont été fixés. Pour l'organisation et l'encadrement des stages, un large appel est fait aux camarades du P.E.C. De prochaines séances de travail préciseront le travail commun des deux organismes.

G. CACERES et G. HERZ représentaient le P.E.C.

STAGES NATIONAUX :

Un calendrier des stages, établi en accord avec le Service "Régions" paraîtra dans le prochain bulletin de liaison, et pourra être considéré comme définitif. Toutefois, dès maintenant, voici les principales demandes auxquelles "Peuple et Culture" devra répondre.

Stages organisés par le P.E.C. :

- Stage d'information sur les techniques d'éducation populaire destiné surtout aux lecteurs français des U.P. de zone occupée. (Zone Française d'occupation Mai-Juin).

- Stage de formation de bibliothécaires pour bibliothèques populaires. (ANNECY - Août).

- Stage d'informations sur des techniques et institutions d'éducation Populaire. S'adresse aux membres de l'enseignement des services de la Jeunesse et d'Education Populaire, aux syndicalistes de Tunisie (TUNISIE - Septembre).

- Stage d'information sur techniques et institutions d'éducation populaire. S'adresse aux membres de l'enseignement des services de la Jeunesse et d'Education Populaire, aux syndicalistes du Maroc. (MAROC - Septembre).

- Stage pour la Fédération des Maisons de Jeunes, formation de Directeurs et Directrices de Maisons de Jeunes. (Lieu à fixer - 4^e trimestre).

Participation du P.E.C. aux stages d'autres organismes :

- Participation à un stage de formation de Parents Aubergistes, organisé par l'U.F.A.J. (ANNECY - Mai 1947).
- Participation à 2 stages d'information pour "Santé - Loisirs - Culture" (TOURVEON - 30 Mai - 10 Juin).
- Participation à un stage de formation d'animateurs de loisirs en sanatoria, organisé par S.L.C. (TOURVEON - 18 Juillet-18 Août).

Toutefois, les demandes reçues ne s'arrêtent pas là. Restent en particulier à préciser :

- La collaboration du P.E.C. aux stages de la Ligue Française de l'Enseignement.
- Un stage d'information en Belgique.
- Un stage pour les cadres des C.E.M.E.A. axé particulièrement sur la formation intellectuelle pratique.

LE P.E.C. et LA LIGUE de l'ENSEIGNEMENT

Le congrès national de la Ligue de l'Enseignement aura lieu à ANGERS; son programme comprendra une longue séance sur la culture populaire. Dans le but d'associer les Ligueurs des Fédérations et Amicales à la préparation de ce travail, la Ligue a décidé de rédiger un questionnaire sur la Culture Populaire. Ce questionnaire sera envoyé à toutes les organisations locales et régionales de la Ligue. C'est à "Peuple et Culture" que la Ligue s'est adressée pour préparer la rédaction de ce questionnaire. Notre camarade DUMAZEDIER en a rédigé un avant projet en collaboration avec Madeleine LAGRANGE et ROUSSELLE Directeur Général de la Ligue.

LA VIE DU SERVICE REGIONS

Les groupes régionaux et locaux, les associations de culture avec lesquels nous travaillons, recevront dans quelques semaines une circulaire précisant la structure et le rôle des groupes "Peuple et Culture".

Cette circulaire devrait trouver place dans le bulletin de liaison, mais il nous semble préférable d'attendre les conclusions des discussions entamées entre le P.E.C. et les grandes associations d'aubergistes et les C.E.M.E.A. En effet, les accords qui en résulteront préciseront et élargiront le travail des groupes.

...../.....

Cependant que nos camarades de province, que nos correspondants continuent leur travail de prospection et de diffusion et organisent leurs groupes... dans trop de régions encore, ceux-ci ne sont qu'embryonnaires ou formels...

Est-il utile de rappeler que "Peuple et Culture" est :

- un mouvement qui groupe les moniteurs et les militants d'Education Populaire.
- un organisme technique :
- qui aide au lancement d'Institutions de Culture Populaire.
- qui contribue au perfectionnement des éducateurs par des cours des sessions d'études.
- qui participe à l'élaboration du matériel pédagogique nécessaire à l'Education Populaire.

C'est déjà là tout un programme pour l'activité des groupes.

LES REGIONS ET LES COMMISSIONS DE TRAVAIL :

Comme vous l'avez vu plus haut, les Commissions Techniques du P.E.C. reprennent leur travail. Certains camarades de Province sont invités à participer à ces Commissions. Qu'ils ne disent pas "nous sommes trop éloignés" nous ne pouvons travailler utilement à telle ou telle Commission"... C'est faux.

De la documentation peut être échangée, des compte rendus d'expériences locales peuvent être envoyés au siège de la Commission et les camarades des régions ont leur place au sein des Commissions Techniques.... Qu'ils manifestent leurs activités.

STAGES REGIONAUX :

Toutes les réponses au questionnaire envoyé dans les régions ne nous sont pas encore parvenues. Actuellement, les demandes sont les suivantes :

Stagés dont la direction pédagogique est demandée au P.E.C.

- Stages pour animateurs de Foyers Ruraux demandé par le Centre Laïque d'Education Populaire - (NANTES).

- Stage d'information sur les techniques d'éducation populaire, demandé par le Centre Laïque d'Education Populaire - (NANTES)

- Stage de lancement d'Institutions, (BESANCON) demandé par l'Association franc comtoise de culture.

- Stage pour animateurs de Foyers Ruraux demandé par le groupe régional P.E.C. (ALGERIE).

- Stage pour animateurs de voyage demandé par le groupe régional P.E.C. (ALGERIE).

Stages pour lesquels la collaboration de "Peuple et Culture" est demandée

- Stage d'information sur les techniques et d'éducation populaire, organisé par la Direction Régionale des Sports et de la Jeunesse (MARSEILLE - 17-18 Mars).

- Stage de lancement d'Institutions demandé par la Direction Départementale de la Jeunesse et des Sports (MARSEILLE).

- Stage d'information sur les techniques d'Education Populaire demandé par la Direction Départementale de la Jeunesse et des Sports (MARSEILLE).

- Stage d'information sur les techniques d'Education Populaire organisé par la Direction des Sports et de la Jeunesse (BORDEAUX).

- Stage de formation pour animateurs de C.E.O. (ALGERIE)

TOURNEES D'INFORMATION AUXQUELLES LE P.E.C. PARTICIPERA

- Tournée d'information demandée par l'Association Franc Comtoise de culture (BESANCON et la région).

- Tournée d'information demandée par le Centre Laïque d'Education Populaire (NANTES et sa région).

- Tournée d'information demandée par la Direction Départementale de la Jeunesse et des Sports (MARSEILLE et sa région).

- Tournée d'information (CLERMONT-FERRAND et sa région).

Le prochain bulletin apportera, nous l'espérons, le calendrier définitif des stages.

V I E des REGIONS :

Animés par des militants P.T.C., voici :

L'Association FRANC-COMTOISE DE CULTURE

L'expérience acquise au cours de l'année 1945-46 a permis à l'Association Franc-comtoise de culture d'étendre ses activités au seuil de l'année 1946-47.

Correspondante régionale de "TRAVAIL & CULTURE", en liaison suivie avec "TRAVAIL ET CULTURE" - TOURISME ET TRAVAIL, forte de près de deux mille adhérents, encouragée par les Pouvoirs Publics et les autorités régionales, l'association a réalisé une double extension :

1°) Une extension territoriale - Dès le présent, les filiales ant-saônoise et jurassienne sont constituées; des groupes locaux sont en voie de création dans les localités les plus importantes (Portarlier - Montbéliard)

2°) Une extension d'activités :

CINEMA : l'association vient de créer son quatrième ciné-club d'adultes : son siège est à VESOUL.

Elle a également organisé trois ciné-clubs enfantins à BESANCON, MONT-SAUNIER et VESOUL. En effet; les expériences tentées localement avec le concours de Madame SOVIKA BO ont été couronnées de succès; désormais, chaque mois, les enfants des milieux populaires, c'est-à-dire ceux qui fréquentent les écoles publiques, pourront bénéficier de spectacles de choix qui seront préparés spécialement à leur intention, l'Association attache une grande importance à cette question; il lui paraît en effet que le développement du sens artistique des jeunes enfants est un des éléments de base d'une éducation populaire bien comprise.

MUSIQUE : les présentations musicales d'André VERCHALY qui ont connu en dernier un légitime succès, attirent cette année près de deux cents personnes à chaque séance : les éléments essentiels de la langue musicale; musique russe, la musique et l'Espagne, ont constitué les intéressants programmes de ce trimestre.

Mais, ces présentations s'adressent à un public déjà ouvert aux questions musicales, aussi, nous mettons au point en ce moment avec le concours de musiciens locaux dirigeant depuis fort longtemps des sociétés populaires, un programme d'initiation musicale.

CONFERENCES ARTISTIQUES ET LITTÉRAIRES :

Georges SAOUL est venu présenter "NAISSANCE DU CINEMA FRANCAIS". M. GIGNOUX a brillamment illustré le théâtre contemporain à l'étranger, en janvier il parlera du théâtre français. Nous attendons Jean PAIN-VE, P.O. LAFIT et André CHANSON. Roland RICHEBOIS a commencé un cycle de quatre conférences : "Le théâtre de Jean ANOUILH, "Frédéric CHOTIN, la poésie française de VILLAIN à ARAGON et l'humour dans la littérature contemporaine".

COURS D'ART DRAMATIQUE, DE CHANT, DE DANSES, ACTIVITES THEATRALES

Nous avons repris cette année nos cours d'art dramatique en y adjoignant leurs deux indispensables compléments; initiation au chant; chant et à la danse.

Sous le patronage de l'Association, une troupe d'étudiants, dirigée par un de nos animateurs, prépare "Le Bal des Voleurs", tandis que nous continuons en ce moment, sous la Direction de Roland RICHTEBOIS, la Compagnie de l'Association montera le NOU d'André OBIV.

e) PARTICIPATION AUX TRAVAUX DES C.E.O. de la C.G.T.

Après une prise de contact fructueuse avec les dirigeants syndicaux de la Région, nous avons participé activement à la création des Centres d'Education Ouvrière à BESANCON, PONTARLIER, MORTAU et BELFORT.

Un cycle de trois causeries "l'Orientation professionnelle" "l'apprentissage" et "la promotion et la sélection ouvrière" a été réalisé à BESANCON.

Nous mettons au point à BESANCON un projet de "Club de Cinéma ouvrier", à la Maison du Peuple, en format 16 m/m sonore.

f) VISITES COMMENTÉES:

Enfin la plus récente innovation de l'Association est l'élaboration de "visites commentées du samedi". Elles s'adressent, soit à l'ensemble des adhérents, soit à une certaine catégorie d'entre eux : ouvriers, étudiants, éducateurs Déjà trois visites ont eu lieu : celles d'un centre d'orientation professionnelle, d'un centre d'apprentissage et de l'Ecole régionale des Beaux-Arts.

II. PEUPLE & CULTURE DE HAUTE SAVOIE :

Nous extrayons d'une lettre de notre camarade LE VEUGLE les lignes suivantes :

"P.E.C. Haute Savoie commence 1947 de façon brillante : vif succès des conférences "Marxisme Christianisme" faites à ANNECY par la Maison de la Culture de Grenoble.

Accroissement du Ciné-club avec séances et discussion supplémentaires sur films passés dans les salles commerciales.

Calendrier de stages très intéressant au centre avec large participation de l'équipe P.E.C. locale, entre autres, une session d'un mois de 30 suédois envoyés par BJORKLUND du 15 Juillet au 15 Août.

Relations solidement établies avec les autres associations culturelles pour le calendrier commun affiché tous les deux mois.

Nous sommes à présent représentés par trois membres au Comité touristique du Lac pour organiser la saison, etc....

J'ajoute encore que nous avons obtenu les pneus qui manquaient à notre camionnette pour lander le Cinébus - Bibliobus.

III. LA MAISON RUFFIENNE DE CULTURE

RUFFILLY (Hte-Savoie) qui nous envoie le compte rendu de ses activités durant le dernier trimestre 1946.

A) Bibliothèque populaire

livres prêtés : 250 - Livres analysés au cours des séances de la commission de lecture 1 24

B) Foyer de culture

Octobre : visite de Génissiat dirigée par un technicien nombre de participants : 45 - conférence sur l'Algérie et le problème algérien.

Décembre : Conférence sur l'urbanisme par M. BLANCHON.

Concert donné par la chorale mixte des Lycées d'Annecy sous la direction de M. VOGUET.

C) Chorale populaire - Nombre de choristes : 50 (30 l'an dernier). Réfection du local par les jeunes de la chorale (blanchiment, nettoyage, décoration).

Travaillant en liaison avec le P.E.C. voici :

I - L'ASSOCIATION BELFORTAINE DE CULTURE - L'association Belfortaine de culture constituée en novembre dernier a pris son départ. Elle gère un ciné-club de 450 membres et par là, elle espère amener ses adhérents à d'autres activités culturelles; c'est ainsi qu'elle a mis sur pied un cycle de causeries d'initiation musicale et espère en organiser un autre de danses folkloriques - Une section de tourisme et de plein air est également en voie de constitution.... "

Des sujets sociaux tel "la ferme dans la société moderne" qu'a traité la Maison de culture de Grenoble achèveraient de nous assurer une bonne place à BELFORT pour la fin de l'hiver....."

Toutes ces manifestations nous permettront de découvrir des militants de la culture populaire et nous chargerons le P.E.C. de compléter leur formation.

2 - En ALGERIE - à la suite du stage de SIDI-MADANI, le groupe P.E.C. Algérien est en formation.

Déjà les camarades sont au travail.

- cours d'analphabètes, cours aux délégués d'entreprise dans le cadre de la C.G.T., réunions des commissions techniques etc....

Nous leur souhaitons la bienvenue et bon courage.

III - DE MARSELLE - notre camarade CHAVANNES nous envoie de longues nouvelles. Un excellent travail de diffusion et de rayonnement P.E.C. est fait dans la région. Et la présence là-bas de nos camarades ROLLAND et BONNIOT vont certainement permettre le démarrage d'activités d'éducation populaire dans la région TAIX - MARSEILLE.

On nous a écrit :

- PARIS : Je viens de recevoir votre documentation sur le mouvement PEUPLE ET CULTURE et je vous en remercie chaleureusement. Je vais mettre immédiatement à profit votre documentation pour organiser :

1°) un centre d'éducation ouvrière soit à l'union locale, soit au cercle de l'U.J.R.F.

2°) un foyer de culture populaire dans mon quartier....

- de CASTELNAUDARY : J'organise actuellement à Castelnau-dary, au sein de la Maison des Jeunes, un centre d'éducation populaire. J'ai entrepris cette tâche avec le concours de représentants des Jeunesses socialistes, de l'U.J.R.F., du M.L.A.J., de la C.G.T., de la J.O.C., de la C.F.T.C.

Vos cahiers de la culture populaire nous ont été d'un grand secours....."

- de TOULOUSE "A Toulouse, nous avons créé une Université du Soir, dont le titre seul indique le but principal. Nous vous serions très reconnaissant si vous vouliez bien nous fournir une documentation aussi complète que possible pour nous faire connaître le secret de votre réussite. Nous serons très heureux, si profitant de votre expérience, nous pouvons modifier notre façon d'opérer et d'obtenir, à notre tour, bien sur en moins grand, quelques bons résultats.

- de LYON - Notre camarade BARD, malgré toutes les difficultés qu'il rencontre, n'en continue pas moins à organiser l'Education Populaire dans sa région. "Notre premier essai à VAISE, groupe environ 80 participants. Nous avons une centaine d'élèves à l'Ecole des Infirmières pour le cours d'entraînement rental. Un autre cours va s'ouvrir à l'Ecole du Bâtiment de St. Priest et nous pensons organiser un cours central au collège de la rue Chaponnay".

D'un peu partout, dans les Régions, des demandes de stages, de sessions d'études, de tournées d'information, nous sont parvenues. A l'heure actuelle, trois tournées d'information sont prévues :

- l'une à la demande du Centre laïque d'éducation populaire de NANTES, dans la région de la Loire Inférieure.
- l'autre à la demande de l'Assoc. Franc-Comtoise de culture près de BESANCON
- la troisième, dans le Puy de Dôme.

Les stages régionaux sont portés sur le programme général des stages.

COMPTE RENDU DU VOYAGE A MARSEILLE (7 au 11 janvier 1947)

Mon voyage à MARSEILLE avait un double but :

1°) participation à un stage U.F.A.J. pour la formation de Parents Aubergistes : sujets traités : panorama de la Jeunesse française contemporaine, mouvement et institutions de Jeunesse, présentation du P.E.C. et des institutions grenobloises de culture populaire, les méthodes actives appliquées à la pédagogie des adultes.

Ce stage m'a fourni l'occasion d'entrer en contact avec plusieurs camarades qui ont manifesté un grand intérêt pour le P.E.C. J'ai transmis à ce sujet une demande précise à G.CACERES (service régions).

2°) Contacts avec la Direction régionale et l'inspection départementale :
Direction régionale : nos camarades ROLLAND et BONNIOT y sont installés depuis quelques semaines. Leur travail est particulièrement difficile, parce que l'éducation populaire proprement dite y est encore inexistante : un C.E.O., une Maison de jeunes, pour les six départements. Plusieurs inspecteurs départementaux limitent leurs activités aux Mouvements de Jeunesse et aux colonies de vacances. L'impréparation technique de certains se double souvent d'incompréhension politique (tel inspecteur n'est pas admis dans telle institution de culture populaire). Les milieux enseignants (supérieurs en particulier) semblent les plus ouverts aux questions de culture populaire. C'est pourquoi un stage d'information d'une durée de deux jours a été prévu, qui s'adressera notamment aux Inspecteurs d'Académie, inspecteurs de sports, inspecteurs primaires, correspondants des mouvements d'éducation populaire, etc... Le programme tracé par ROLLAND et BONNIOT et moi a trouvé auprès du Recteur de l'Académie d'AYX-MARSEILLE un accueil très favorable. Ce dernier présidera effectivement les deux journées de stage : 17 - 18 Mars (Château de BILLONT - MARSEILLE).

Inspection départementale : J'ai pris contact en second lieu avec CHAVANNES, Inspecteur départemental. J'ai trouvé en lui le même son de cloche, concernant les difficultés d'une éducation populaire dans les Bouches-du-Rhône : Population étrangère, impossibilités matérielles (moyens de communication par exemple). CHAVANNES anime personnellement le Club de MARSEILLE qui compte 120 membres dans une ville de 600.000 habitants. Toutes les autres tentatives sont à cette image, un prochain rapport de CHAVANNES précisera l'état actuel des Bouches du Rhône. CHAVANNES est bien disposé à porter tous ses efforts sur les colonies de vacances et Mouvements de Jeunesse. Il est amplement encouragé et aidé dans cette tâche par DELON, Directeur du Centre de BELMONT issu du scoutisme Français, membre des C.E.M.E.A.

L'EDUCATION POPULAIRE DANS LE MONDE :

On nous écrit d'Allemagne :

A la suite du voyage de ROVAN, VILLENEUVE, SERREAU et d'autres camarades en Allemagne, une documentation nombreuse nous arrive, relative à l'effort de culture populaire fourni en zone française d'occupation sous la Direction de notre camarade SERREAU qui travaille dans des conditions souvent très défavorables. Quelques extraits de lettres ainsi que des statistiques vous donneront une idée de leur travail, ainsi que de l'accueil que trouvent là-bas les idées et les réalisations du P.T.O.

Je crois vous intéresser, nous écrit le délégué à la Jeunesse pour le Pays de Bade, en vous envoyant les rapports et les programmes de 10 universités populaires qui fonctionnent actuellement dans le Pays de Bade. Ce ne sont que des papiers et des chiffres mais j'espère que vous saurez lire derrière cela l'activité intense et déjà bienfaisante qui s'y exerce.

Vous voyez ainsi que le stage de Fribourg, auquel vous et vos camarades ont activement participé porte déjà du fruit.

Je suis de plus en plus persuadé que des oeuvres telles que l'U.P. ou le Jugendbildungswerk peuvent exercer une action de rééducation réelle auprès des Allemands. Ça est notre vrai travail, loin du bluff et de la propagande stérile. Puisse-t-on comprendre cela à Paris et nous aider effectivement. Mais nous restons cruellement démunis de moyens. Je ne reçois vos revues si intéressantes qu'au compte goutte. Je n'ai que sept lecteurs de français alors qu'il m'en faudrait le double. Et on parle de me supprimer encore un poste alors que nous ne sommes que six fonctionnaires en place pour tout le Pays de Bade. C'est un peu triste et décourageant.

...../.....

Et son chef direct, le Directeur de la Jeunesse sur toute la zone d'occupation, ajoute :

En vérité, nous sommes dans les mois décisifs. Non seulement les difficultés matérielles de toutes sortes réduisent au minimum les possibilités qui nous restent, mais, et c'est sur ce point que je voudrais attirer votre attention, l'effort de réforme profonde entrepris dans le cadre scolaire et universitaire provoque une puissante contre offensive de tous les éléments intéressés à la conservation du passé, contre offensive qui rencontre trop de complaisances, il faut bien le dire, chez certains Français.

En même temps, sur un plan plus général, les éducateurs se trouvent aux prises avec les "réalistes" c'est à dire les partisans de l'occupation qui paie, en face du pays indifférent. Autrement dit, toute la politique d'éducation en Allemagne est mise en cause actuellement par une coalition des plus hétéroclites. Il est donc nécessaire de diffuser plus encore que dans le passé, et par tous les moyens, les idées que vous avez développées dans le passé. Sachant que vous vous intéressiez à ce problème, j'avais le devoir de vous alerter.

Voici d'autre part quelques statistiques sur le travail de l'Université Populaire de Fribourg en Brisgau (ville d'environ 100.000 habitants).

Hiver 1946 - 47 :

Auditeurs : 1500 - Hommes : 673 - 44,8 % - Femmes 827 - 55,2 %

Niveau scolaire : Ecole primaire 280 - 10,3 % - Cours primaires supérieurs et école commerciale 418 - 27,8 % - Ecole secondaire 223 - 14,9 % - Université 367 - 24,4 % (anciens élèves).

Ecoliers encore à l'école 238 - 15,9 % - Etudiants encore à l'université 140 - 9,3 %.

Profession : Ouvriers : 13 - 0,9 % - Artisans 152 - 10,1 % - Apprentis 64 - 4,3 % - Employés 512 - 34,1 % - Commerçants 71 - 4,7 % - Fonctionnaires 24 - 1,6 % - Ecoliers 238 - 15,9 % - Etudiants 140 - 9,3 % - Membres du corps enseignant universitaire 28 - 1,9 % - Professeurs, instituteurs, aide-instituteurs 57 - 3,8 % - Professions sociales 63 - 4,2 % - Ménagères 138 - 9,2 %.

Seulement (1,1 %) des auditeurs se déclarent membres d'un syndicat

AGE : au-dessous de 20 ans 355 - 23,7 % - de 20 à 30 728 - 48,5 % - de 30 à 40 217 - 14,5 % - de 40 à 50 128 - 8,5 % - de 50 à 60 60 - 4 % - de 60 à 70 12 - 0,9 %.

Cette statistique justifie l'ensemble des critiques que le P.F.C. n'a cessé d'adresser à l'institution des universités populaires et que nos camarades ont exprimées aux organisateurs allemands de cette oeuvre : l'Université populaire n'atteint que les classes moyennes, elle n'apporte pas à la classe ouvrière l'instrument de connaissance dont elle a besoin dans sa lutte politique et sociale. Seule la formule des C.F.O. et des centres d'orientation rurale spécialisés, peut donner satisfaction à ces besoins.

Le grand nombre d'auditeurs inscrits exprime le retard du niveau général des études en Allemagne à la fin de la dictature et la grande soif de connaissances techniques et désintéressées qui a remplacé chez beaucoup

d'Allemands le vide laissé par l'écroulement du régime et de l'idéologie fascistes.

A titre d'exemple, nous donnons encore la liste des cours et conférences de l'Université Populaire de Fribourg en indiquant le nombre d'auditeurs régulièrement inscrits.

1°) - <u>section religion et philosophie</u>	1.024 auditeurs	9 cours.
2°) - <u>éducation</u>	81 auditeurs	2 cours.
3°) - <u>Etat - société - économie</u>	420 auditeurs	7 cours.
4°) - <u>Littérature</u>	130 auditeurs	4 cours.
5°) - <u>Histoire</u>	110 auditeurs	3 cours.
6°) - <u>Histoire de l'art - musique - théâtre</u>	310 auditeurs	4 cours.
7°) - <u>Langues vivantes</u>	652 auditeurs dont 1 d'espéranto	8 cours.
8°) - <u>Médecine et sciences</u>	458 auditeurs	8 cours.
9°) - <u>Mathématiques - Géographie et variés</u>	414 auditeurs	8 cours.

L'intérêt de porte de préférence sur les sujets généraux et philosophiques (réaction de fuite devant le réel). Les problèmes d'économie et de sociologie ne viennent qu'au quatrième rang quant aux auditeurs et encore des cours de comptabilité sont-ils compris dans cette catégorie.

La faiblesse de l'intérêt pour les cours d'histoire et de pédagogie est significative. D'une façon générale nulle trace d'intérêt pour les problèmes des classes ouvrières et paysannes. L'on voit ici l'immensité du problème que pose à nos représentants la "rééducation" politique et sociale de l'Allemagne.

L'EDUCATION POPULAIRE dans l'UNION FRANÇAISE :

Nous commençons ici la publication de quelques documents relatifs à l'état de l'Education Populaire dans l'Union Française. Les trois textes qui vont suivre sont des rapports présentés au stage de SIDI M'DANI du 16 au 23 Décembre 1946, stage où l'apport des camarades P.E.C. de la métropole a été des plus importants.

L'EDUCATION POPULAIRE EN TUNISIE :

Sur un demimillion d'enfants d'âge scolaire, 150.000 environ vont

.....
en classe, dont un grand nombre dans des écoles privées. Il y a très peu d'écoles de filles.

L'enseignement est donné en français et une part est faite à l'enseignement de la langue arabe.

Le plan quinquennal de scolarisation s'échelonne sur 30 ans au moins. Vingt nouvelles classes ont été ouvertes en 46.

Il existe une Ecole Normale de Garçons et une Ecole normale de filles, des collèges dans les plus grands centres, un lycée de garçons et un lycée de filles. Mais l'enseignement qui touche la population est celui du collège Sadiki qui donne une double culture : arabe et française.

L'institut de Tunis prépare aux études supérieures de droit, d'arabe et de sciences, et la Grande Mosquée qui groupe 4.000 étudiants constitue la Sorbonne tunisienne.

L'enseignement technique est donné dans une école d'agriculture un collège technique, des écoles pratiques et depuis peu dans des centres d'apprentissage.

Si, à l'heure actuelle, les Tunisiens désirent ardemment se cultiver, il paraît difficile, dans la situation administrative actuelle d'établir officiellement un programme de culture populaire.

Les Mouvements de Jeunesse sont les mêmes que ceux d'Algérie et ceux d'Education Populaire sont nombreux : groupements d'étudiants, sociétés de théâtre arabe et français, de musique orientale et occidentale. Certaines associations d'anciens élèves des écoles musulmanes sont très actives. Les cours d'adultes sont à développer.

ENNABLI.

----- LES CONDITIONS DE L'EDUCATION POPULAIRE AU MAROC : -----

I - Conditions scolaires et universitaires

- très peu d'écoles pour la population musulmane : quelques écoles primaires, 4 ou 5 collèges (exemple : collège Youssef à R.B.T), 2 ou 3 écoles techniques, un Institut des Hautes Etudes marocaines (à R.B.T).
 - Ecoles coraniques, institut Karouine à FEZ.
 - Pour les Européens, écoles primaires dans toutes les agglomérations, mais ne peuvent recevoir tous les enfants européens à scolariser.
 - Lycées et collèges dans toutes les villes principales un centre Marocain d'Etudes Juridiques.
-/.....

- Une première supérieure au Lycée Gouraud à RABAT.
- Une classe mathématiques supérieurs au Lycée Lyautey à CAS.
- Un centre d'Etudes scientifiques supérieures (préparant aux premiers certificats de licence).
- Une vingtaine de musulmans (garçons et filles) fréquentent les établissements d'Enseignement supérieur.

II - Conditions politiques:

- 1°) Aprouvé du Résident Général, mais compréhension inégale dans les milieux officiels.
- 2°) Sultan du Maroc très favorable à la scolarisation et au développement de la culture et de la civilisation européenne.
- 3°) Milieux nationalistes influents, mais réduits à des dirigeants entourés d'une élite;

III - Facteurs économiques et sociaux:

- a) un réseau routier et ferroviaire suffisant
- b) milieux divers.

- 1) mines (ex. Phosphates de Kouribga)
- 2) industries de transformation (ex. conserves de poisson de Fédala ; autres industriels à CASABLANCA)
- 3) Employés nombreux dans les administrations du Protectorat.

Ces trois milieux sont accessibles par les syndicats.

- 4) Artisanat marocain et petits commerçants
Milieu à prospector
- 5) Les milieux ruraux.
-Elhah, prolétariat européen et indigène à prospector
-création récente de centres de modernisation du paysan-
nat avec écoles et moniteurs sportifs.
- c) les syndicats : reprise de leur activité depuis le débarquement américain (1942). Mais ni la U.G.T., ni le C.F.T.C. n'ont pas la moindre idée de ce que peut être au Maroc l'éducation popu-
laire.

IV - L'effort du service de la Jeunesse:

1°) les colonies de vacances

- a) formation de cadres Marocains et français. Des stages de 8 à 15 jours ont lieu cette année à IFRANE.
- b) les colonies françaises et les colonies marocaines Tarazout, Ain Seba, Ifrane, Ras-el-Mas, Ain Kézouza, Raz-Az-Four.
- c) Les centres d'accueil pour l'enfance musulmane : ex: au Douar Debbagh (RABAT) accueil et placement des Jeunes

vagabonds.

2°) L'activité de la section culturelle : R. MANUEL, Mme R. MANUEL; Marcel PETIT, P. F. LACOMTE.

a) émissions 'Radio-Maroc.

-le Mardi à 18h30 "art et jeunesse".

30 minutes initiation musicale.

-le mercredi à 12h24 : interviews de jeunes ou d'adultes sur l'actualité sociale, intellectuelle ou sportive (6 minutes).

b) chorale "Roland de Lassus" et chorale de l'Etat Major.

c) cours publics hebdomadaires d'histoire de la musique au conservatoire de RABAT (150 auditeurs de milieux divers, mais prédominance d'étudiants, de lycéens, de fonctionnaires).

d) concerts des "Jeunesses musicales de France" succès à RABAT sur 1.700 adhérents, 150 à 200 employés et ouvrières, à CAS sur 1200 adhérents prédominance de scolaires.

e) bibliothèque populaire du service de la jeunesse ouverte à tous les jeunes.

f) cercle culture de l'"Atelier" à RABAT (en préparation)

g) cours du soir et formation générale par les Auberges de la Jeunesse et sympathisants (recrutement exclusivement populaire) (en préparation).

h) ciné-clubs (en préparation)

3°) L'activité du bureau des sports : à citer : l'école de Montagne de Tach'dich dans le Moyen Atlas - Séances de formation de moniteurs (au centre de Bellevue à RABAT).

L'EDUCATION POPULAIRE EN AFRIQUE DU NORD (ALGERIE) :

Introduction: Quelques essais de culture populaire des masses rurales ont été faits dans le cadre d'écoles d'agriculture telles que celles de Sidi Bel'abbès et Sibounif. Quelques bibliothèques ont été organisées mais elles ont échoué car elles n'étaient pas accessibles à la masse rurale.

I - CE QU'IL FAUT FAIRE

1°) Un centre de documentation nord africain s'avère indispensable dans cette tâche de culture populaire du milieu rural. Ce centre de documentation aiderait à la formation des cadres et aussi à la diffusion, par ces cadres, de la culture populaire.

2°) Avant de commencer une action quelconque en Afrique du Nord, il est indispensable de se mettre en liaison avec la C.G.A. les syndicats

.....
et les techniciens agricoles.

3°) Afin de former des cadres, des stages sont nécessaires en Afrique du Nord. Ces stages pourront être conçus comme ceux de la Métropole (GRENCBL par exemple).

4°) Afin d'illustrer les principes adoptés, un foyer rural d'études, d'essai pourra être créé dans une région facilement accessible. Ce foyer d'essai tiendra sa documentation propre à la disposition des cadres voulant créer d'autres foyers ruraux.

5°) Enfin, puisque les instituteurs sont très nombreux dans les cadres de l'éducation populaire, il sera bon de les informer sérieusement avant leur départ dans le bled, des conditions de travail qu'ils vont y trouver et des moyens d'y développer la culture populaire en partant de leur école. Dans ce sens, les instituteurs de la section spéciale (école de Bouzaréa) tireraient un grand parti des informations qu'on leur donnerait quant au milieu dans lequel ils trouveront et qu'ils ne connaissent pas puisqu'ils arrivent de France.

II - COMMANDEMENTS ESSENTIELS :

1°) la culture populaire dans le milieu rural de l'Afrique du Nord doit tendre à rapprocher les divers éléments ethniques.

2°) la masse rurale est en majeure partie musulmane. Son éveil culturel doit donc partir de sa vie propre. Il faut tenir compte des mœurs et coutumes des musulmans et ne jamais perdre de vue que le travail comprendra deux échelons.

a) lutte contre l'analphabétisme.

b) en milieu plus cultivé, des essais de culture proprement dite seront amorcés.

III - COMMENT TRAVAILLER :

Il existe en Afrique du Nord plusieurs groupes de ruraux. A chaque groupe correspondra donc des moyens différents.

1°) les ouvriers au service des gros colons. Ces ouvriers ruraux seront assimilés en ce qui concerne l'éducation populaire, aux ouvriers des villes car ils ont les mêmes intérêts et les mêmes points de vue qu'eux.

2°) Les petits propriétaires: il sera possible de les éduquer en partant de l'école même. L'instituteur sera l'animateur et il cherchera à grouper autour de lui toutes les compétences possibles. L'école deviendra un petit foyer rural en liaison avec le jardin et les champs d'alentour susceptibles de supporter des expériences.

3°) les nomades de l'intérieur: le gouvernement général a déjà détaché des vétérinaires dans les grands centres où les bergers réunissent leurs troupeaux en vue de la consultation. L'instituteur peut profiter de ce rassemblement de bergers et aussi de leur réunion les jours de marché pour faire naître chez eux l'éveil culturel. Il serait souhaitable de créer des écoles à itinérant qui grouperait les enfants des nomades.

CONCLUSION : Les deux tâches les plus urgentes sont donc de vaincre l'ana

.....
phabétisme et de faire naître l'éveil culturel. En outre ne pas perdre de vue la faiblesse des moyens matériels à notre disposition; dans cet ordre d'idée, c'est de l'école que doit partir tout effort de culture populaire.

VISITE D'AMERIQUE :

ROVIN a reçu, rue des Beaux-Arts, M. KUCH, le représentant d'un mouvement de Jeunesse progressiste des Etats-Unis, "The American Unitarian Youth", qui compte 40.000 membres. Contact sympathique et chaleureux. Un camp commun pour 2.000 jeunes gens et jeunes filles français et américains est envisagé pour cet été. L'échange régulier de documentation est convenu.

LE P.E.C. et LA HONGRIE :

Le 1er Février 1947, ROVIN a reçu la visite de M. ILLIYES, poète hongrois, Directeur du Mouvement d'Education Populaire en Hongrie. La formation d'un gouvernement démocratique a magnifiquement stimulé l'activité d'éducation populaire dans ce pays, surtout auprès des masses rurales. Un échange régulier de documentation est décidé.

4/2/47

Le Gérant Joseph ROVIN
14, rue M. le Prince, 14. -

P A R I S - 6° -